

# CITATIONS

## ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

*Alfred de Musset*

1. « **PERDICAN - *Ma cousine recule quand je lui tends la main [...]*** » (I,2)  
→ Les retrouvailles entre les deux jeunes gens sont décevantes. Camille est distante, mais c'est peut-être plus **par jeu amoureux que par conviction religieuse**, comme elle le laissera croire.
2. « **LE BARON - *Tout est perdu ! [...] Mon fils séduit toutes les filles du village en faisant des ricochets.*** » (I, 5)  
Le père de Perdican est indigné d'apprendre que son fils joue à des jeux puérils. Symboliquement, le retour au lieu où il a grandi est **un retour au monde de l'enfance**.
3. « **ROSETTE - *Parlons du temps qu'il fait, de ces fleurs que voilà, de vos chevaux et de mes bonnets.*** » (II,3)  
Pour leur badinage amoureux, Rosette préfère parler avec Perdican **des sujets les plus ordinaires**.
4. « **J'ai renoncé au monde. Cependant je serais bien aise d'avoir votre avis. Trouvez-vous que j'aie raison de me faire religieuse ?** » (II,5)  
Camille accepte une conversation avec Perdican malgré son intention de devenir religieuse, mais c'est probablement **une façon de vérifier l'amour que lui porte Perdican**.
5. « **PERDICAN - *On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime, et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne et on se dit : J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé.*** » (II, 5)  
Le jeu de l'amour est triste et risqué, mais il en vaut la chandelle selon Perdican.
6. « **PERDICAN (*Lisant une lettre de Camille qu'il a interceptée*) - *C'est une terrible chose ; mais ce pauvre jeune homme a le poignard dans le cœur ; il ne se consolera pas de m'avoir perdue*** » (III, 2)  
Camille se félicite du chagrin qu'elle cause à son cousin.
7. « **PERDICAN - Je veux faire la cour à Rosette, devant Camille elle-même** » (III,2)  
L'amour est un jeu cruel, comme le prouve la vengeance prévue par Perdican.
8. « **PERDICAN - Par la lumière du ciel, par le soleil que voilà, je t'aime** » (III,4)  
La séduction de Perdican envers Rosette est stéréotypée et parodie le lyrisme romantique dans un jeu poétique.
9. « **Je vous en supplie, mon Dieu [...] nous sommes deux enfants insensés, et nous avons joué avec la vie et la mort ; mais notre cœur est pur ; ne tuez pas Rosette,** » (III, 7)  
La mort de Rosette est vue par Perdican comme **un châtement divin** punissant les jeux amoureux auxquels Camille et lui ont joué.